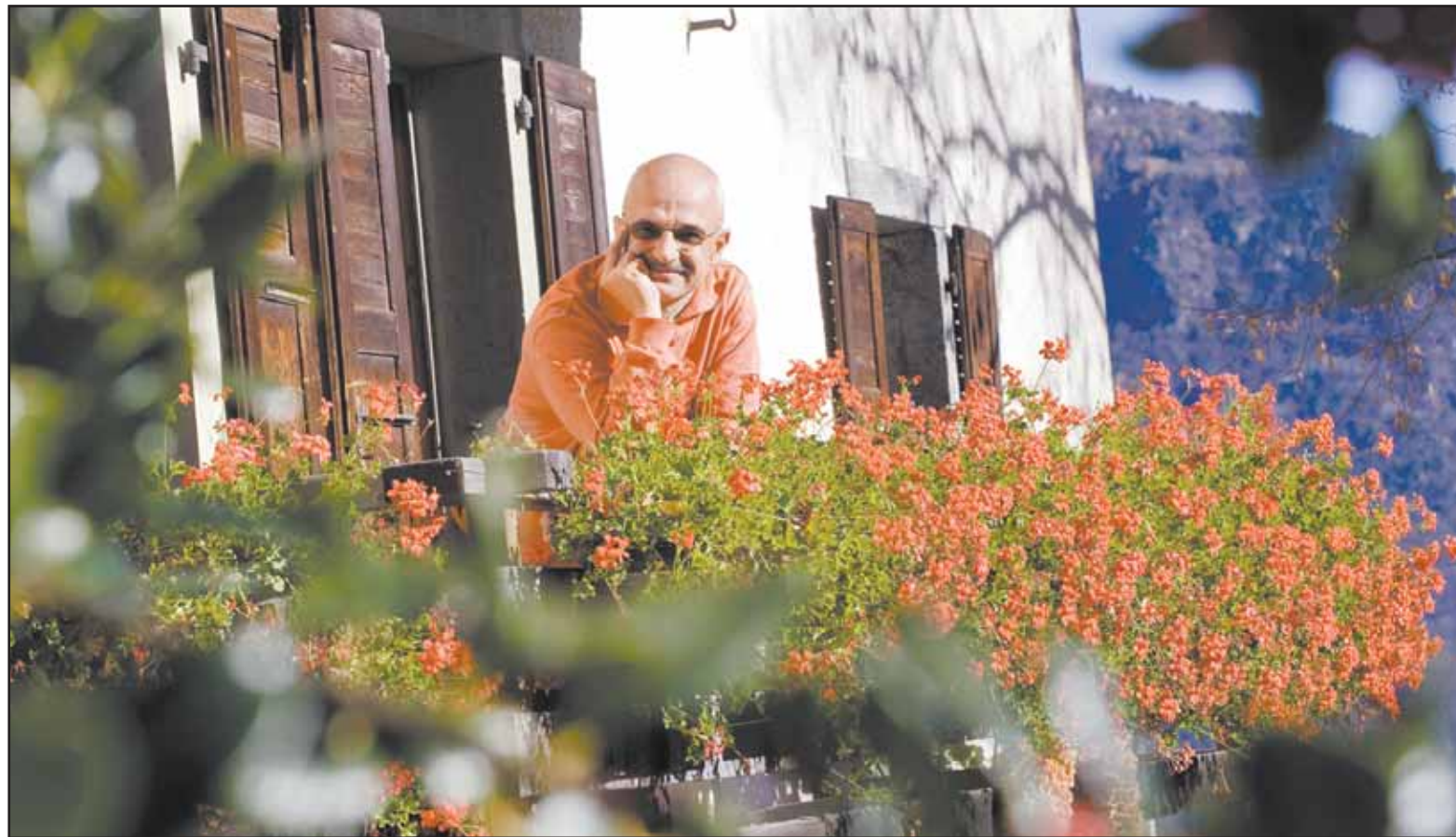


«Osons miser sur un autre tourisme»

SALVAN ► Initiative privée, la bourse aux idées de la vallée du Trient s'était donné deux ans pour amener de nouvelles solutions. Bilan avec son instigateur Roland Eberle.



Hôtelier aux Granges à Salvan depuis plus de vingt ans, Roland Eberle s'engage quotidiennement pour développer une autre forme de tourisme. «Ça marche à mon échelle, pourquoi ça ne serait pas le cas au niveau de la commune ou de la vallée.» HOFMANN

PROPOS RECUEILLIS PAR
CHRISTIAN CARRON

«Chercher des solutions, les moyens financiers de les réaliser, avancer en étant raisonnablement optimiste, c'est ça notre objectif.»

Initiateur de la bourse aux idées de la vallée du Trient, Roland Eberle dresse un premier bilan encourageant au terme de la période test de deux ans. Une trentaine de personnes de tous les milieux, touristique, économique, politique ainsi que des habitants de la vallée ont participé aux trois rencontres à Salvan et Finhaut conduites par Michel Revaz.

«Idéalement, il en faudrait trois pas année. Pour ce qui est de la fréquentation, nous n'avons pas fait beaucoup de publicité autour de ces rendez-vous et cette année a été passablement occupée par la politique... L'important, c'est que nous ayons aujourd'hui un noyau de gens intéressés et désireux de concrétiser des projets.»

PUBLICITÉ

Christophe Darbellay

Conseiller national



L'initiative creusera un trou de 1,5 milliard par an dans le budget de l'AVS. Elle met en danger les retraites actuelles et futures. Ne laissons pas détruire l'AVS !

NON à l'initiative sur la retraite le 30 novembre

www.garanti-av.s.ch
Comité romand - AVS saine et durable - CP 3025 - Genève - Resp. V. Simon

Qu'est-ce que cette bourse aux idées apporte réellement?

Une plate-forme unique de discussions entre les différents partenaires de la vallée. Car il y a un manque criant de communication dans cette région. Mais nous n'avons pas seulement échangé, nous avons également obtenu des résultats concrets, comme l'installation d'une webcam à la Creusaz, fonctionnant uniquement à l'énergie solaire. Ça peut paraître dérisoire, mais c'est un premier pas significatif. D'autres projets sont mûrs, il ne manque que le financement pour pouvoir démarrer.

Un exemple?

L'agrotourisme. La commune de Salvan ne compte plus qu'un seul paysan à plein temps. Or l'agriculture de montagne est un élément essentiel, ne serait-ce que pour l'entretien du paysage qui reste l'atout principal de notre vallée. L'exemple d'Ossona à Saint-Martin illustre le genre de colla-

boration possible entre les secteurs privé et public.

Certaines voix critiquent la bourse aux idées, estimant qu'elle ne regroupe que des écologistes qui veulent la fin de la télécabine des Marécottes...

C'est absurde. Les participants sont représentatifs de toutes les sensibilités. Maintenant, comme je suis l'instigateur de la bourse aux idées, c'est vrai que les premiers débats ont beaucoup porté sur le développement durable, le tourisme doux et les énergies renouvelables. Mais le but aujourd'hui, après ces deux ans d'essai, c'est que des collectivités publiques reprennent le témoin. Les rencontres n'en seront que plus efficaces s'il n'y a plus de préjugé.

Mais tourisme doux et télécabine sont-ils compatibles?

C'est une réflexion à mener. Il y a sans doute la possibilité de conserver l'installation jusqu'à la Creusaz, moyennant quel-

ques améliorations. Mais le projet Furger... Injecter 30 millions pour renouveler les installations, faire partir la télécabine depuis la gare, vouloir accueillir des milliers de personnes alors que l'infrastructure de base - lits hôteliers, enneigement artificiel - n'existe pas, c'est tout simplement irréaliste.

Alors, comment voyez-vous l'avenir touristique de Salvan et de la vallée du Trient en général?

Nous sommes des villages alpins, mais il faut oser prendre un autre chemin que celui du ski, miser sur une autre forme d'accueil, un autre tourisme. Il faut aussi avoir des projets et une vision car l'argent tombera inévitablement dans les caisses des communes dans le cadre des redevances du barrage d'Emosson qui seront renégociées en 2017. Surtout, il faut mettre en valeur ce que l'on a, concrétiser, même des petites choses, et arrêter de perdre du temps avec des projets insensés.

Des pistes à suivre



lièrement participé. «Cette initiative a montré des pistes intéressantes, en matière de développement durable et d'énergie renouvelable notamment. Certaines nous ont conforté dans notre travail, d'autres seront sans doute suivies», estime le président **Roland Voeffray**. «Quant à savoir si c'est à la Mu-

nicipalité de reprendre financièrement une telle organisation, la question sera discutée en conseil. Nous allons de toute manière redynamiser la promotion économique et le tourisme dans le cadre de la prochaine répartition des dicastères.» Il précise aussi que le rapport Furger a servi à dresser un état des lieux sans concession. La proposition de développement de la télécabine? «Il y a aujourd'hui des réalités économiques qui rendent les contacts plus difficiles. Néanmoins la saison s'annonce bien. Il faut absolument réaliser un deuxième exercice positif pour pouvoir envisager de renouveler la concession d'ici à 2014.» Pour Roland Voeffray le tourisme est aujourd'hui le seul atout économique de la commune. «On ne peut rien développer d'autre. Et quelle que soit l'option qu'on choisit, il faudra de toute manière investir afin de doter la commune des infrastructures de base nécessaires, en termes de capacité d'accueil notamment. Malheureusement, la conjoncture actuelle n'est pas favorable.» En parallèle, Salvan veut continuer à développer l'habitat à l'année et les services liés. Et si la commune devait finalement renoncer à développer son tourisme? «On brandit toujours la menace d'une cité dortoir. Mais ça ne signifie pas pour autant un village mort.» cc



La sortie du grand virage dit de la gravière sera notablement améliorée et le carrefour pour Reppaz et Commeire modifié. LE NOUVELLISTE

ROUTE DU GRAND-SAINT-BERNARD

Nouveau chantier au printemps

Le pont de Laty tout juste inauguré en septembre, le canton poursuit le réaménagement de la route du Grand-Saint-Bernard. Il vient d'attribuer un nouveau lot pour 5 millions, la restructuration de la chaussée entre Orsières et Fontaine-Dessous. «Il s'agit du tronçon situé entre le début du grand virage dit «de la carrière gravière» et le pont de Laty», précise Gilles Genoud, responsable pour le Bas-Valais au service des routes et cours d'eau (SRCE). «C'est un des plus importants lots, qui s'étend sur plus d'un kilomètre. La grande difficulté sera de maintenir le trafic durant le chantier car il n'y a pas de possibilité de déviation. Nous devons travailler sur des demi-chaussées et sur des tronçons courts pour diminuer les attentes aux feux.» Conséquence, les travaux, prévus dès le printemps prochain, devraient durer trois ans.

Fluidifier le trafic routier

Concrètement, les interventions sur la chaussée seront multiples. Comme l'explique le spécialiste, l'infrastructure de base de la route sera entièrement refaite, les deux voies roulantes seront élargies, le profil en long adapté afin de rendre la pente plus régulière et le profil en travers amélioré pour éviter notamment le dévers dans le grand virage de la gravière. «Le carrefour pour Reppaz sera modifié et les sinuosités des courbes de la route jusqu'au pont de Laty diminuées.» L'objectif de cette intervention: fluidifier le trafic et faciliter les croisements entre les poids lourds. Elle s'inscrit dans le projet général d'amélioration et de sécurisation de la route H21 Martigny - Grand-Saint-Bernard devisé à 32 millions. A noter que cette route est actuellement classée route principale suisse, en attendant sa reprise par la Confédération, en principe à l'horizon 2011, dans le réseau national.

Pont Sec fin 2010

A noter que durant les trois prochaines années, aucun autre chantier important ne sera ouvert sur cet axe. «Cela poserait trop de problème au niveau de la gestion du trafic», relève Gilles Genoud. «En revanche, nous mettrons à profit cette période pour finaliser les études relatives aux prochaines grandes interventions, la construction du viaduc et de la tranchée couverte de Pont Sec, à la sortie du pont de Laty.» Deux ouvrages dont la réalisation est prévue dès fin 2010 et qui coûteront près de 15 millions. cc

MÉMENTO

LIDDES

Chœur des jeunes

Le chœur des jeunes Croqu'notes de Liddes et Orsières, accompagné par l'académie de danse Fabienne Rebelle, présente un spectacle musical le samedi 22 novembre à 20 h et le dimanche 23 à 17 h à la salle polyvalente de Liddes. Les bénéfices des représentations seront versés à l'association Mae Luiza. Infos et réservations au 079 516 39 10.

MARTIGNY

Balthus commenté

En raison du concert d'anniversaire avec les Solisti Veneti le mercredi 19 novembre, la dernière visite commentée de l'exposition Balthus aura lieu le jeudi 20 novembre à 20 h à la Fondation Gianadda. Elle sera assurée par Antoinette de Wolff. Cette exposition présente une rétrospective de plus de 50 peintures et 75 dessins. La manifestation invite à une traversée de toutes les périodes et de tous les thèmes de Balthus: portraits, paysages, sans oublier les chats, ni surtout les jeunes nymphes alanguies qui constituent l'ingrédient majeur du mystère de l'artiste. Ouvert tous les jours de 9 h à 19 h, jusqu'au 23 novembre prochain.